

# Les phrases complexes



La phrase simple est formée d'une seule proposition tandis que la phrase complexe est formée de plusieurs propositions.

Il existe deux principaux types de phrases complexes:

-la phrase complexe par **subordination**

-la phrase complexe par **coordination** ou **juxtaposition**, qui est formée de deux propositions situées sur le même plan et reliées par une **conjonction de coordination** ou par un **signe de ponctuation**.



## Les propositions subordonnées complétives

Les propositions subordonnées complétives sont équivalentes à des groupes nominaux

*Je souhaite qu'elle réussisse = Je souhaite sa réussite.*

Elles ont donc des fonctions de groupes nominaux (GN) – et, très souvent, la fonction complément d'objet direct (COD).

Elles sont introduites par une **conjonction de subordination** dont le rôle est celui d'un simple outil de subordination.

Il existe deux types de propositions subordonnées complétives : la **proposition subordonnée conjonctive**, introduite par la **conjonction de subordination que** et la **proposition subordonnée interrogative totale** introduite par la **conjonction de subordination si**.



Fonctions de la proposition subordonnée complétive :

..... : *Qu'elle n'ait pas compris me surprend.*

..... : *Mon souhait est que vous réussissiez.*

..... : *Je crois que vous avez raison.*

..... *du verbe impersonnel* : *Il faut que tu partes.*

..... : *La crainte qu'elle parte m'envahit.*

..... : *Je ne souhaite qu'une chose : que vous réussissiez.*

## Les propositions subordonnées circonstancielles

Les propositions subordonnées circonstancielles sont introduites par une **conjonction de subordination**, qui joue un rôle d'outil de subordination mais qui indique aussi par son sens la **relation** qu'entretient la subordonnée avec la principale.

Elles ont toujours, comme l'indique leur nom, la fonction **complément circonstanciel**.

On peut les classer selon le **sens** de la **conjonction de subordination**.

Proposition subordonnée circonstancielle de ..... (conjonctions quand, lorsque, après que, etc.)

*Quand vous aurez fini, vous me préviendrez.*

Proposition subordonnée circonstancielle de ..... (conjonctions parce que, puisque, etc.) :

*La rivière ne coule plus parce que l'été a été très sec.*

*Elle est d'autant plus déçue qu'elle avait beaucoup travaillé*

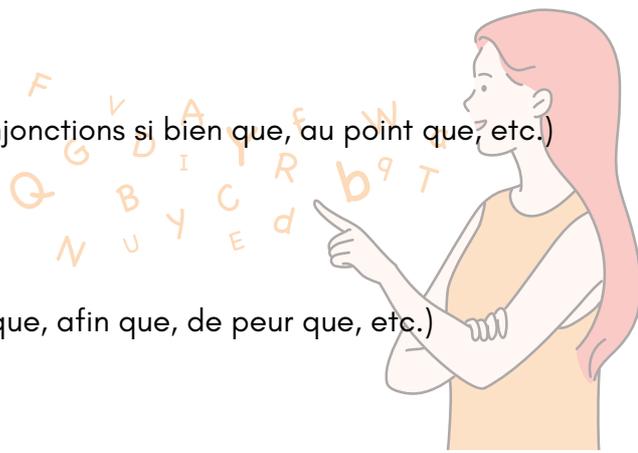
Proposition subordonnée circonstancielle de ..... (conjonctions si bien que, au point que, etc.)

*L'été a été très sec, si bien que la rivière ne coule plus.*

*Il a tant plu que la rivière a débordé.*

Proposition subordonnée circonstancielle de ..... (pour que, afin que, de peur que, etc.)

*Je vous l'ai donné pour que vous l'utilisiez.*



Proposition subordonnée circonstancielle ..... (conjonction si principalement) :

*Si vous venez, nous irons à la plage.*

Proposition subordonnée circonstancielle de ..... ( bien que, quoique, encore que) :

*Je déménagerai demain, bien que la maison ne soit pas achevée.*

Proposition subordonnée circonstancielle de ..... (conjonctions comme, ainsi que, de même que, etc.) :

*Alice s'en alla comme elle était venue.*

*Elle est aussi intelligente que sa mère l'était*



## Les propositions subordonnées relatives

Les propositions subordonnées relatives sont introduites par un pronom relatif. Ce pronom a un antécédent dans la proposition où s'insère la proposition subordonnée relative et une fonction dans celle-ci.

La proposition subordonnée relative demande donc de reconnaître deux fonctions : la fonction de la proposition subordonnée relative **et** la fonction du pronom relatif.

Par exemple, dans la phrase *La femme que tu as vue est une amie*, la proposition subordonnée relative *que tu as vue* est de fonction **épithète** du nom femme et le **pronom relatif** de fonction **COD** de *voir*.

On peut distinguer deux principaux types de propositions subordonnées relatives ; **les propositions subordonnées relatives adjectives** ont des fonctions **adjectivales** (**épithète, apposition**), tandis que **les propositions subordonnées substantives** ont des fonctions **nominales** (**sujet, COD, etc.**).



*Les élèves qui avaient bien révisé ont obtenu d'excellentes notes.*

La relative *qui avaient bien révisé* construit un sous-ensemble de l'ensemble des élèves. La proposition subordonnée relative adjectivale de fonction épithète permet, généralement, de construire un sous-ensemble.



*Les élèves, qui avaient bien révisé, ont obtenu d'excellentes notes.*

La subordonnée relative adjectivale apposée ne permet pas de construire un sous-ensemble. On peut la supprimer sans changer le sens de la phrase. Dans la phrase, , tous les élèves avaient bien révisé.

Fonctions du pronom relatif dans la proposition subordonnée relative adjectivale :

Pronom relatif de fonction .....

*L'homme qui te parlait est un ami.*

Pronom relatif de fonction .....

*L'homme que tu as vu est un ami.*

Pronom relatif de fonction .....

*L'homme à qui tu parlais est un ami ; l'homme à qui tu as donné ce livre est un ami ; l'homme dont tu parlais est un ami ; l'homme auquel tu parlais est un ami*

Pronom relatif de fonction .....

*J'ai aimé le livre dont cet homme est l'auteur.*

Pronom relatif de fonction .....

*La ville où je suis né est près d'ici.*

*La ville où tu vas est toute proche.*





Les propositions subordonnées relatives substantives présentent deux caractéristiques :  
 -elles ont des fonctions **nominales** (sujet, COD, COI, etc.) ;  
 -le pronom relatif qui les introduit **n'a pas un nom comme antécédent** mais il renvoie à un **ensemble indéterminé**, et s'accompagne parfois d'un pronom démonstratif.

Par exemple, dans le proverbe *Qui veut voyager loin ménage sa monture*, la proposition subordonnée relative substantive *qui veut voyager loin* est de fonction **sujet** de *ménage* et le pronom relatif *qui* renvoie à un être animé quelconque ou indéterminé.

Les propositions subordonnées relatives substantives sont des équivalents de GN et peuvent, par conséquent, avoir les fonctions du GN.

Proposition subordonnée relative substantive de fonction .....

*Qui veut voyager loin ménage sa monture*

Proposition subordonnée relative substantive de fonction .....

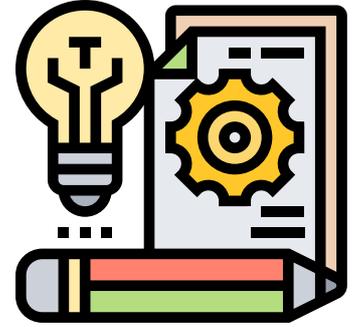
*J'aime qui m'aime*

Proposition subordonnée relative substantive de fonction .....

*Donne-le à qui tu voudras*

Proposition subordonnée relative substantive de fonction .....

*Je ne suis pas qui vous croyez*



## Les subordonnées sans conjonction de subordination

Trois types de subordonnées se construisent sans aucun outil de subordination : la proposition subordonnée infinitive, la proposition subordonnée participiale et la proposition subordonnée interrogative partielle.

### La proposition subordonnée infinitive

La proposition subordonnée infinitive est un groupe infinitif qui comporte un **sujet propre**, c'est-à-dire **distinct** du sujet de la proposition principale.

Dans la phrase *J'entends l'oiseau chanter*, le sujet de la proposition principale est le pronom personnel *J(e)* (sujet de entendre) et le sujet de la proposition subordonnée infinitive est le GN *l'oiseau* (sujet de chanter).

En revanche, dans la phrase *J'aimerais partir en vacances* les verbes *aimer* et *partir* ont le même sujet : le pronom personnel *J(e)*. Par conséquent, *partir en vacances* n'est pas une proposition infinitive dans cette phrase, mais un groupe infinitif de fonction COD de *aimer*.

La proposition infinitive apparaît principalement après des verbes de **perception** (voir, entendre, sentir, etc.). Elle est l'équivalent d'un GN et occupe la fonction COD du verbe de la proposition principale.

### La proposition subordonnée participiale

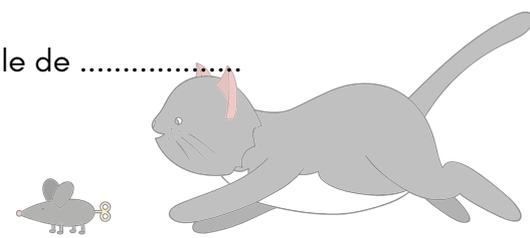
La proposition subordonnée participiale a un sujet **distinct** de celui de la proposition principale. Le verbe de la proposition participiale peut être conjugué au participe présent ou au participe passé.

#### Proposition subordonnée participiale au participe présent

*Le temps s'améliorant, ils décidèrent de sortir.* Proposition subordonnée circonstancielle de .....

#### Proposition subordonnée participiale au participe passé

*Le chat parti, les souris dansent.* Proposition subordonnée circonstancielle de .....



## La proposition subordonnée interrogative partielle

La proposition subordonnée interrogative partielle est une interrogation indirecte, puisqu'il s'agit d'une subordonnée, et qui porte non pas sur l'ensemble de la phrase (comme dans le cas de l'interrogation totale) mais **sur un de ses constituants**.

La proposition subordonnée interrogative partielle est l'équivalent d'un GN et peut avoir une fonction sujet ou COD :

fonction .....

*Comment cela est arrivé ne nous regarde pas.*

*Pourquoi elle a voulu partir si vite demeure inexpiqué.*

Fonction .....

*Je demande à qui ce livre appartient*

*J'ignore où je suis.*

*Je me demande qui a fait cela.*



## La coordination et la juxtaposition

Dans la phrase complexe, la coordination et de juxtaposition désignent une relation entre deux propositions qui se situent sur le **même plan** et forment, à elles deux, une nouvelle phrase. Ces deux propositions situées sur le même plan sont nommées « **propositions indépendantes** ».

Le terme « juxtaposition » est utilisé lorsque les propositions indépendantes ne sont pas reliées par une conjonction de coordination, mais par une virgule, un point-virgule ou par les deux points (:).

Dans certains cas, la juxtaposition équivaut à une subordination. On parle dans ce cas de « **subordination implicite** ».

idée de ..... : *Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue.* (Racine)

idée de ..... : *Le Canadien appelait, il criait, mais en vain.* (J. Verne)

idée de ..... : *Le vent se lève, il va pleuvoir*

idée ..... : *Les pauvres ont la santé, les riches ont les remèdes* (proverbe).

Idée ..... : *Tu aurais travaillé, tu aurais eu de meilleurs résultats*



Remarque : il existe un cas d'insertion de phrase qui n'est généralement pas inclus dans la catégorie de la subordination et qui ne se réduit pas à une simple juxtaposition :

*Je comprends, dit-elle, il faut partir.*

La proposition *dit-elle* est nommée proposition « **incise** ».

La phrase simple est formée d'une seule proposition tandis que la phrase complexe est formée de plusieurs propositions.

Il existe deux principaux types de phrases complexes:

-la phrase complexe par **subordination**

-la phrase complexe par **coordination** ou **juxtaposition**, qui est formée de deux propositions situées sur le même plan et reliées par une **conjonction de coordination** ou par un **signe de ponctuation**.



## Les propositions subordonnées complétives

Les propositions subordonnées complétives sont équivalentes à des groupes nominaux

*Je souhaite qu'elle réussisse = Je souhaite sa réussite.*

Elles ont donc des fonctions de groupes nominaux (GN) - et, très souvent, la fonction complément d'objet direct (COD).

Elles sont introduites par une **conjonction de subordination** dont le rôle est celui d'un simple outil de subordination.

Il existe deux types de propositions subordonnées complétives : la **proposition subordonnée conjonctive**, introduite par la **conjonction de subordination que** et la **proposition subordonnée interrogative totale** introduite par la **conjonction de subordination si**.



Fonctions de la proposition subordonnée complétive :

*Sujet : Qu'elle n'ait pas compris me surprend.*

*Attribut du sujet : Mon souhait est que vous réussissiez.*

*COD : Je crois que vous avez raison.*

*Complément du verbe impersonnel : Il faut que tu partes.*

*Complément du nom : La crainte qu'elle parte m'envahit.*

*Apposition : Je ne souhaite qu'une chose : que vous réussissiez.*

## Les propositions subordonnées circonstancielles

Les propositions subordonnées circonstancielles sont introduites par une **conjonction de subordination**, qui joue un rôle d'outil de subordination mais qui indique aussi par son sens la **relation** qu'entretient la subordonnée avec la principale.

Elles ont toujours, comme l'indique leur nom, la fonction **complément circonstanciel**.

On peut les classer selon le **sens** de la **conjonction de subordination**.

Proposition subordonnée circonstancielle de temps (conjonctions quand, lorsque, après que, etc.)

*Quand vous aurez fini, vous me préviendrez.*

Proposition subordonnée circonstancielle de cause (conjonctions parce que, puisque, etc.) :

*La rivière ne coule plus parce que l'été a été très sec.*

*Elle est d'autant plus déçue qu'elle avait beaucoup travaillé*

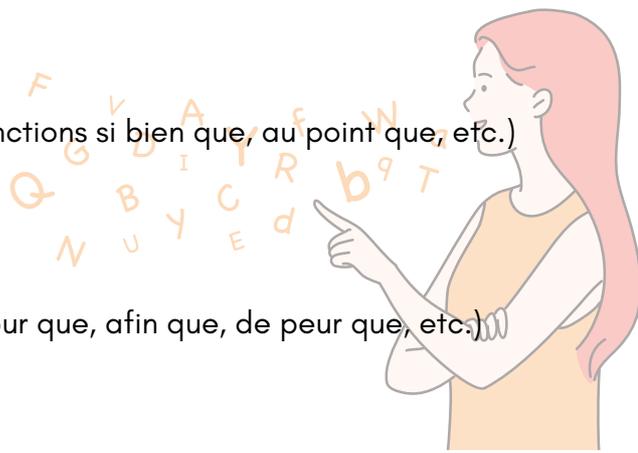
Proposition subordonnée circonstancielle de conséquence (conjonctions si bien que, au point que, etc.)

*L'été a été très sec, si bien que la rivière ne coule plus.*

*Il a tant plu que la rivière a débordé.*

Proposition subordonnée circonstancielle de but (conjonctions pour que, afin que, de peur que, etc.)

*Je vous l'ai donné pour que vous l'utilisiez.*



Proposition subordonnée circonstancielle d'hypothèse (conjonction si principalement) :

*Si vous venez, nous irons à la plage.*

Proposition subordonnée circonstancielle de concession (conjonctions bien que, quoique, encore que, etc.) :

*Je déménagerai demain, bien que la maison ne soit pas achevée.*

Proposition subordonnée circonstancielle de comparaison (conjonctions comme, ainsi que, de même que, etc.) :

*Alice s'en alla comme elle était venue.*

*Elle est aussi intelligente que sa mère l'était*



## Les propositions subordonnées relatives

Les propositions subordonnées relatives sont introduites par un pronom relatif. Ce pronom a un antécédent dans la proposition où s'insère la proposition subordonnée relative et une fonction dans celle-ci.

La proposition subordonnée relative demande donc de reconnaître deux fonctions : la fonction de la proposition subordonnée relative **et** la fonction du pronom relatif.

Par exemple, dans la phrase *La femme que tu as vue est une amie*, la proposition subordonnée relative *que tu as vue* est de fonction **épithète** du nom femme et le **pronom relatif** de fonction **COD** de *voir*.

On peut distinguer deux principaux types de propositions subordonnées relatives ; **les propositions subordonnées relatives adjectives** ont des fonctions **adjectivales** (**épithète, apposition**), tandis que **les propositions subordonnées substantives** ont des fonctions **nominales** (**sujet, COD, etc.**).



*Les élèves qui avaient bien révisé ont obtenu d'excellentes notes.*

La relative *qui avaient bien révisé* construit un sous-ensemble de l'ensemble des élèves. La proposition subordonnée relative adjectivale de fonction épithète permet, généralement, de construire un sous-ensemble.



*Les élèves, qui avaient bien révisé, ont obtenu d'excellentes notes.*

La subordonnée relative adjectivale apposée ne permet pas de construire un sous-ensemble. On peut la supprimer sans changer le sens de la phrase. Dans la phrase, , tous les élèves avaient bien révisé.

Fonctions du pronom relatif dans la proposition subordonnée relative adjectivale :

Pronom relatif de fonction sujet

*L'homme qui te parlait est un ami.*

Pronom relatif de fonction COD

*L'homme que tu as vu est un ami.*

Pronom relatif de fonction COI

*L'homme à qui tu parlais est un ami ; l'homme à qui tu as donné ce livre est un ami ; l'homme dont tu parlais est un ami ; l'homme auquel tu parlais est un ami*

Pronom relatif de fonction complément du nom

*J'ai aimé le livre dont cet homme est l'auteur.*

Pronom relatif de fonction complément circonstanciel

*La ville où je suis né est près d'ici.*

*La ville où tu vas est toute proche.*





Les propositions subordonnées relatives substantives présentent deux caractéristiques :

- elles ont des fonctions **nominales** (sujet, COD, COI, etc.) ;
- le pronom relatif qui les introduit **n'a pas un nom comme antécédent** mais il renvoie à un **ensemble indéterminé**, et s'accompagne parfois d'un pronom démonstratif.

Par exemple, dans le proverbe *Qui veut voyager loin ménage sa monture*, la proposition subordonnée relative substantive *qui veut voyager loin* est de fonction **sujet** de *ménage* et le pronom relatif *qui* renvoie à un être animé quelconque ou indéterminé.

Les propositions subordonnées relatives substantives sont des équivalents de GN et peuvent, par conséquent, avoir les fonctions du GN.

Proposition subordonnée relative substantive de fonction sujet

*Qui veut voyager loin ménage sa monture*

Proposition subordonnée relative substantive de fonction COD

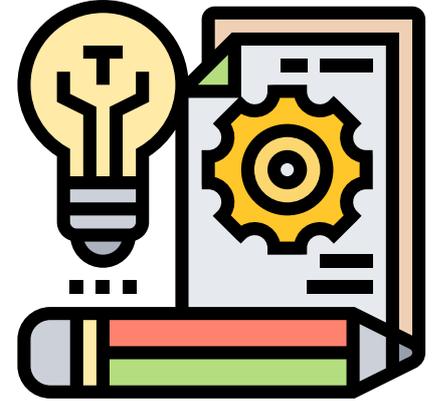
*J'aime qui m'aime*

Proposition subordonnée relative substantive de fonction COI

*Donne-le à qui tu voudras*

Proposition subordonnée relative substantive de fonction attribut

*Je ne suis pas qui vous croyez*



## Les subordonnées sans conjonction de subordination

Trois types de subordonnées se construisent sans aucun outil de subordination : la proposition subordonnée infinitive, la proposition subordonnée participiale et la proposition subordonnée interrogative partielle.

### La proposition subordonnée infinitive

La proposition subordonnée infinitive est un groupe infinitif qui comporte un **sujet propre**, c'est-à-dire **distinct** du sujet de la proposition principale.

Dans la phrase *J'entends l'oiseau chanter*, le sujet de la proposition principale est le pronom personnel *J(e)* (sujet de entendre) et le sujet de la proposition subordonnée infinitive est le GN *l'oiseau* (sujet de chanter). En revanche, dans la phrase *J'aimerais partir en vacances* les verbes *aimer* et *partir* ont le même sujet : le pronom personnel *J(e)*. Par conséquent, *partir en vacances* n'est pas une proposition infinitive dans cette phrase, mais un groupe infinitif de fonction COD de aimer.

La proposition infinitive apparaît principalement après des verbes de **perception** (voir, entendre, sentir, etc.). Elle est l'équivalent d'un GN et occupe la fonction COD du verbe de la proposition principale.

### La proposition subordonnée participiale

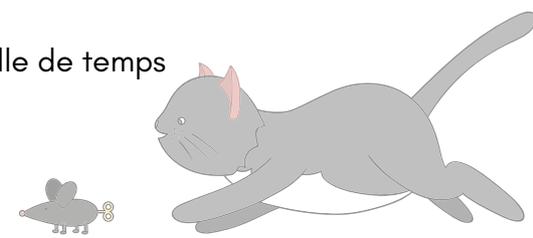
La proposition subordonnée participiale a un sujet **distinct** de celui de la proposition principale. Le verbe de la proposition participiale peut être conjugué au participe présent ou au participe passé.

#### Proposition subordonnée participiale au participe présent

*Le temps s'améliorant, ils décidèrent de sortir.* Proposition subordonnée circonstancielle de cause

#### Proposition subordonnée participiale au participe passé

*Le chat parti, les souris dansent.* Proposition subordonnée circonstancielle de temps



## La proposition subordonnée interrogative partielle

La proposition subordonnée interrogative partielle est une interrogation indirecte, puisqu'il s'agit d'une subordonnée, et qui porte non pas sur l'ensemble de la phrase (comme dans le cas de l'interrogation totale) mais **sur un de ses constituants**.

La proposition subordonnée interrogative partielle est l'équivalent d'un GN et peut avoir une fonction sujet ou COD :

fonction sujet

*Comment cela est arrivé ne nous regarde pas.*

*Pourquoi elle a voulu partir si vite demeure inexpiqué.*

Fonction COD

*Je demande à qui ce livre appartient*

*J'ignore où je suis.*

*Je me demande qui a fait cela.*



## La coordination et la juxtaposition

Dans la phrase complexe, la coordination et de juxtaposition désignent une relation entre deux propositions qui se situent sur le **même plan** et forment, à elles deux, une nouvelle phrase. Ces deux propositions situées sur le même plan sont nommées « **propositions indépendantes** ».

Le terme « juxtaposition » est utilisé lorsque les propositions indépendantes ne sont pas reliées par une conjonction de coordination, mais par une virgule, un point-virgule ou par les deux points (:).

Dans certains cas, la juxtaposition équivaut à une subordination. On parle dans ce cas de « **subordination implicite** ».

idée de succession : *Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue.* (Racine)

idée de concomitance : *Le Canadien appelait, il criait, mais en vain.* (J. Verne)

idée de causalité : *Le vent se lève, il va pleuvoir*

idée d'opposition : *Les pauvres ont la santé, les riches ont les remèdes* (proverbe).

Idée d'hypothèse : *Tu aurais travaillé, tu aurais eu de meilleurs résultats*



Remarque : il existe un cas d'insertion de phrase qui n'est généralement pas inclus dans la catégorie de la subordination et qui ne se réduit pas à une simple juxtaposition :

*Je comprends, dit-elle, il faut partir.*

La proposition *dit-elle* est nommée proposition « **incise** ».